

## **Apports de la LSF dans la communication et les apprentissages auprès d'enfants porteurs de handicap moteur avec troubles associés.**

Clarisse Lefèvre, Orthophoniste, Pauline Robustelli, enseignante spécialisée IEM (Institut d'Education Motrice) la Cigale, Nîmes, Frédéric Bugarel, professeur de Langue des Signes Française au CROP (Centre de Rééducation de l'Ouïe et de la Parole).

Témoignage de notre expérience suite à l'accueil d'un enfant sourd avec handicap moteur associé dans le cadre d'une prise en charge partagée avec le CROP (double notification) au sein d'un établissement recevant des jeunes de 6 à 20 ans porteurs de handicaps moteurs (IMC, myopathies, maladies neurologiques, épilepsie...).

Suite à l'arrivée de cet enfant sourd, nous avons été amenés à introduire la LSF dans l'équipe et en classe. Face à l'appropriation spontanée et inattendue de la LSF par les autres jeunes de l'établissement, nous avons peu à peu élargi et formalisé l'utilisation de ce moyen supplémentaire de communication et d'apprentissage. Après 4 ans, nous pouvons témoigner de l'intérêt de l'utilisation de la LSF pour améliorer la communication globale et les interactions sociales mais également la compréhension, le langage oral, la mémorisation chez ces enfants porteurs de handicap moteur avec troubles associés.

### **Historique de l'expérience : Présentation de Y :**

2008 : Arrivée de Y à l'IEM. Y est un enfant sourd de 12 ans porteur d'un handicap moteur léger, d'une dysarthrie verbale importante, d'une surdité bilatérale appareillée. Il est difficilement compréhensible oralement mais présente une apparente bonne compréhension des situations courantes. Ses problèmes de communication génèrent des difficultés comportementales (pleurs et crises agressives).

Y était précédemment accueilli au CROP, où il avait bénéficié d'une initiation à la LSF. A son arrivée à l'IEM, aucun personnel n'étant formé à la LSF, il est mis en place un classeur de pictogrammes, mode de communication alternative habituel à l'IME. Y investit peu ce classeur, pas de façon spontanée. Le CROP vient une fois par semaine continuer l'enseignement de la LSF et accompagner les apprentissages en classe.

Le projet d'accompagnement est remis en cause. Il s'avère finalement que l'équipe a fait une mauvaise évaluation de ses compétences, en effet Y « donne le change » et paraît comprendre les situations de vie mais est en fait incompris et ne comprend pas.

2009 : Ses éducateurs commencent à se former. Y démarre une relation privilégiée et plus riche avec ses éducateurs.

2010 : 2<sup>nd</sup> vague de formation : orthophoniste, ergothérapeute, éducateurs, enseignante.

L'équipe éducative était peu demandeuse jusqu'à ce qu'elle se sente exclue de la relation des jeunes entre eux et qu'elle constate l'efficacité de l'utilisation de cette langue.

### **Les apports en classe et en rééducation :**

Y est accueilli dans la classe de l'établissement. La LSF, ou plutôt le français signé, est alors utilisée en accompagnement du langage oral de façon simultanée pour proposer un bain de langage signé à cet enfant et à tous ceux de la classe.

En même temps que le personnel se forme, les élèves de la classe se saisissent spontanément de cette langue pour communiquer avec Y. Ces élèves se sentent valorisés par le fait qu'ils intègrent mieux et plus vite les signes que le personnel adulte. Cette langue leur permet de communiquer entre eux sans être compris de leurs éducateurs ! Et c'est jouissif !

D'autre part nous remarquons que les enfants dont la compréhension orale est limitée, bénéficient de la LSF pour affiner leur compréhension grâce aux mimes, à la mise en scène visuelle. En effet, ils semblent mieux construire leur représentation mentale du message oral grâce à l'aspect visuel du message signé. D'autre part, certains jeunes s'aident des signes pour mieux construire syntaxiquement leur message oral et pour faire céder le manque du mot parfois présent.

On note aussi une amélioration des performances de certains enfants en matière de mémoire et de stimulation intellectuelle ; les récits sont plus riches, les productions de phrases plus longues. D'autre part les exercices faisant appel à la mémoire de travail donnent de meilleurs résultats.

De plus, la mise en scène et les gestes canalisent l'attention et la plurimodalité (visuelle et verbale) du message en permet une meilleure mémorisation.

Enfin, pour ces enfants dont la motricité est entravée, les repères spatiaux et corporels perturbés, la LSF offre un entraînement praxique à la production de gestes précis, orientés dans l'espace et coordonnés.

2011 : la formation LSF de base est proposée à une vingtaine de salariés de l'IEM.

Jusqu'en 2014 : certains personnels continuent leur formation LSF, Y continue de bénéficier du soutien du CROP. L'accompagnement du CROP consiste en une heure hebdomadaire d'enseignement de la LSF et un accueil à l'internat du CROP pour une soirée et une nuit par semaine afin de rencontrer d'autres jeunes sourds. Cette nuit au CROP fait suite à une demande de Y qui se perçoit lui-même comme un jeune sourd avant de se percevoir comme un jeune homme handicapé moteur. Il est à la recherche de son identité et découvre avec étonnement lors de ces rencontres avec les jeunes sourds du CROP, que tous les sourds ne signent pas.

### **Actions mises en œuvre au sein de l'établissement :**

Ateliers spécifiques proposés à la demande des jeunes puis des éducateurs puis des parents pour s'initier à la LSF et acquérir le vocabulaire de base nécessaire à une communication quotidienne.

Interventions hebdomadaires de l'enseignant en LSF du CROP, Frédéric Bugarel, pendant des temps de classe.

Généralisation progressive de l'utilisation des signes dans les différents moments de vie quotidienne des jeunes (repas, cours de récréation, temps de loisirs) et dans les différents moments de rééducation.

**Mise en place concrète (exemples):**

Dans les groupes éducatifs : menu, temps d'accueil, comptines, repas.

Dans les séances d'orthophonie : structuration des phrases avec supports visuels et signés pour donner davantage d'explications sur des textes, des situations.

Dans les ateliers : donner du vocabulaire, mettre en situation de communication

Dans la classe : présence de la LSF dans tous les moments de classe et toutes les matières, réalisation de petits films en LSF.

**Projets en cours :**

Mise en place d'un lexique IME et mise en réseau informatique de ce lexique pour que chaque professionnel puisse y chercher le signe dont il a besoin.

Constitution de « classeurs signaires » pour chaque enfant concerné afin de faire le lien avec les familles.

Institutionnalisation de l'apprentissage au niveau de l'équipe.

Généralisation du partenariat avec le CROP pour les troubles spécifiques du langage.

**Projet de partenariat avec le CROP dans le cadre du développement de la communication signée au sein de l'IEM**

**Retour sur 5 ans de LSF à l'IEM :**

Nous avons commencé par nous former à la LSF pour un enfant sourd accueilli mais rapidement, d'autres enfants non verbaux se sont spontanément saisis de cette langue pour communiquer. Malgré leurs difficultés motrices, la majorité d'entre eux a préféré communiquer par signes que par les pictogrammes qui leur étaient proposés précédemment.

A l'heure actuelle,

13 jeunes utilisent les signes pour s'exprimer ou soutenir la qualité de leurs productions orales

3 de plus en bénéficient pour étayer leur compréhension et leur mémorisation, exercer la bimanualité, développer l'orientation dans l'espace

8 de plus l'ont acquise pour pouvoir communiquer avec leurs pairs et prennent plaisir dans la pratique de cette nouvelle langue

2 de plus l'utilisent lorsqu'ils sont débordés émotionnellement pour parvenir à un apaisement.

Il y a donc au total 26 jeunes qui se sont approprié cette langue pour différentes raisons.

**Les signes sont actuellement développés au sein de l'IEM avec plusieurs objectifs :**

Soutenir les productions orales (intelligibilité, structuration, informativité)

Améliorer la compréhension

Fournir un outil de communication à ceux qui ne peuvent pas oraliser

Dans la pratique, nous sommes confrontés à nos propres limites quant à la transmission des signes aux usagers (mimiques, mimes, proformes, vocabulaire) et au personnel (organisation, disponibilité).

**Quels points communs aux populations accueillies par le CROP et l'IEM La Cigale ?**

Difficultés d'accès à une communication fonctionnelle

Déficience intellectuelle

Troubles psychomoteurs (atteintes vestibulaires)

Troubles comportementaux et TED

Difficultés praxiques

### Avantages d'un partenariat entre les 2 établissements :

Avantages d'un partenariat pour l'IME La Cigale	Avantages d'un partenariat pour le CROP
<ul style="list-style-type: none"><li>• Soutien logistique de la part du professeur de LSF (co-animation de séances collectives en immersion linguistique), décloisonnement de temps de classe en UEA pour certains élèves.</li><li>• Ressource de formation LSF pour les parents</li><li>• Partage de connaissances sur la prise en charge des déficiences auditives (verbo-tonale, méthode d'accès au langage écrit)</li><li>• Mutualisation des formations</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Accueil ponctuel sous différentes modalités (inclusion en classe et/ou en atelier) des jeunes porteurs de handicaps associés (déficience, TED, troubles moteurs)</li><li>• Partage de connaissances sur la prise en charge des troubles du spectre autistique et du comportement, des fonctions exécutives, troubles instrumentaux, communication augmentée, aides techniques et pédagogiques de compensation des troubles moteurs et psychomoteurs</li><li>• Partage de locaux (Balnéo, salle Snoezelen...)</li><li>• Mutualisation des formations</li></ul>